

MARC H. CORBOZ

LE VŒU

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042517212

Dépôt légal : octobre 2025

*Pour Emma, Thibault, Mathilde, Elyse, Samuel, Aïdan et
Nathanaël
Avec toute ma tendresse et tout mon amour.*

*À ma marraine, Maeva.
Merci de m'avoir donné le goût de la lecture,
puis de l'écriture.
Avec toute mon affection.*

« Ne grandissez pas c'est une arnaque. »

1.

Alexandre finit de nouer sa cravate et regarda le reflet que le miroir lui renvoya. Il se tourna et se retourna. L'homme de 37 ans, dont les tempes grisaient déjà, eut un sourire de satisfaction. Alexandre était grand, élancé et musclé. Il prenait une importance toute particulière à son apparence depuis son adolescence et aujourd'hui plus encore. Il enfila sa veste et regarda le résultat final. Un court instant, il perçut le regard du petit garçon qu'il avait été. Il chassa vite cet instant et boutonna sa veste. Sa montre lui indiquait qu'il allait finir par être en retard. Il emporta son téléphone portable avant de quitter son appartement. Un chauffeur l'attendait en bas. Il avait promis à Sarah de passer la chercher, il ne pouvait pas être en retard.

Alexandre donna l'adresse au chauffeur. Il avait eu l'accord de sa direction pour ce « détour ». C'était certainement l'un des moments les plus importants de sa vie et la présence de celle qui avait toujours été là pour lui était indispensable. Lui qui avait tellement travaillé à son assurance et avait gravi petit à petit les échelons de la société de luxe Boréal, se retrouvait à avoir les mains moites. Il avait été nommé directeur du groupe pour la région Bretagne Pays de Loire et sa présentation officielle allait se faire ce soir dans l'un des hôtels du groupe, à Nantes. La voiture filait en direction de la Cité des Ducs de Bretagne. Alexandre regardait, sans vraiment le voir, le paysage défiler. Il avait répété son discours et le connaissait par cœur. Alexandre avait quand même fait des pense-bêtes, qu'il gardait au fond de sa poche. La voiture marqua un arrêt devant un pavillon. Une jeune femme aux belles anglaises brunes remontées en chignon, dont quelques boucles

s'échappaient pour encadrer son visage fin, en sortit. Sarah était très élégante dans une robe noire. Elle s'avança d'un pas assuré avec ses chaussures à talon. Alexandre demanda au chauffeur de le laisser lui ouvrir la portière.

Il fit le tour de la voiture pour la lui ouvrir. La jeune femme lui sourit et s'avança pour lui faire la bise.

— Tu es magnifique, lui dit-elle.

Sa voix était une douce mélodie.

Alexandre rougit avant de lui faire un compliment semblable. Il l'aida ensuite à monter dans la voiture et referma la portière. Sarah salua le chauffeur et mit sa ceinture de sécurité. Alexandre monta à son tour dans la voiture et le chauffeur démarra.

Une fois que tous deux furent bien installés, Alex demanda à Sarah où elle avait acheté sa robe. Elle lui répondit qu'elle l'avait trouvée dans une petite boutique et qu'elle espérait bien avoir d'autres occasions de la remettre vu le prix qu'elle avait mis. Sarah lui demanda à son tour d'où venait son costume. Alexandre se sentit un peu mal à l'aise de lui répondre. Sarah insista tant qu'il finit par lui répondre.

— Il vient de chez Léandro.

Sarah fut impressionnée et laissa échapper un cri de stupeur.

— Léandro, le créateur italien ? questionna la jeune femme.

— Lui-même.

Alex sentit le rouge monter à ses joues, une fois de plus.

— C'est Mme Boréal qui m'a laissé la carte de la boîte pour cette occasion. Je t'avoue que je n'étais pas des plus à l'aise et que j'ai pris dans les meilleurs marchés. Je te promets qu'un jour je t'offrirai une de ses robes. Elles sont remarquables et j'en ai vu une dans les tons orangé corail, qui irait super bien avec tes yeux et ton teint.

— Je ne suis pas un mannequin avec lequel tu travailles, Alex. La colorimétrie, je ne suis pas sûr que ça marche avec moi. Par contre je note bien ta proposition de robe de chez Léandro. Mais que va dire ta fiancée ?

Sarah essaya de garder un ton neutre, mais sa voix trahit ce qu'elle pensait de la femme qui partageait la vie d'Alexandre.

Alexandre eut un sourire.

— La colorimétrie fonctionne pour toutes les femmes et les hommes aussi d'ailleurs. Je sais que notre relation avec Alice n'est pas simple, mais sincèrement elle comprend mon amitié avec toi et elle t'apprécie.

Sarah ne releva pas. Elle n'aimait pas Alice et cette dernière le lui rendait bien. Sarah la voyait comme une croqueuse de diamants, une opportuniste qui avait mis le grappin sur Alexandre uniquement pour le poste qu'il occupait. Il était alors responsable de la publicité pour le groupe Boréal.

Alexandre avait démarré comme stagiaire. Son profil avait vite été remarqué. Il avait un esprit vif et ingénieux. C'est Alexandre qui avait trouvé le slogan du groupe qui fonctionnait encore aujourd'hui. « Boréal : L'art du luxe, inspiré par la nature ».

Il avait ensuite gravi un à un les échelons du groupe, se faisant des ennemis et de faux amis. Alexandre avait rencontré Alice lors d'un gala de bienfaisance du groupe. Une idée d'Alex, pour redorer l'image du groupe accusé de polluer et de faire du *green washing*. Le gala avait été un succès et Alexandre avait convaincu la directrice de financer un projet de reforestation. C'est Sarah qui lui avait soufflé l'idée, écologiste convaincue.

Alice était l'exact opposé de Sarah. D'une beauté froide, elle était élancée et sportive. Ses cheveux noirs encadraient un visage long et fin avec de grands yeux foncés. Elle aimait le luxe et se fichait éperdument de l'environnement. Sarah l'avait surnommée Miss Boleyn, en référence à Anne Boleyn, car elle lui faisait penser à la deuxième épouse d'Henry VIII.

Alice était carriériste et ne semblait pas vouloir fonder de famille, c'est ce dernier point qui embêtait le plus Sarah. Pour elle Alexandre avait toutes les qualités pour être père, même si ce dernier semblait en douter. Pour Sarah, Alex perdait son temps avec Miss Boleyn, seulement il en était éperdument amoureux et il projetait de l'épouser dans quelques mois.

La voiture se gara devant l'hôtel qui dominait la Loire. Cette fois c'est le chauffeur qui leur ouvrit la porte. Il avait été convenu qu'il les ramène à leurs demandes. C'est Alexandre qui sortit en premier, gentleman, il tendit sa main à Sarah pour l'aider à sortir du véhicule. En entrant dans le hall immense de l'hôtel, il lui demanda si elle était prête.

— Je sais à quel point tu détestes ça. Je te remercie d'être présente pour moi, avec moi.

Sarah lui répondit par un sourire. Elle savait qu'Alex détestait les mondanités au moins autant qu'elle. Il s'y pliait de bonne grâce. Alex les voyait comme une obligation professionnelle. Ce soir pourtant était complètement différent. Alice était en voyage d'affaires. Sarah avait accepté d'être présente pour lui et surtout, c'était pour lui que la réception était organisée.

Instinctivement, lorsque les portes de l'ascenseur s'ouvrirent, Alexandre glissa sa main dans celle de Sarah. Tout le gratin du groupe Boréal était présent, ainsi que certaines personnalités politiques et publiques. Ils furent accueillis par une coupe de champagne. Sarah accepta la coupe, Alex la déclina. Il avait une hygiène de vie très stricte, pas d'alcool, pas de cigarette et son alimentation était presque exclusivement limitée à des boissons protéinées. Comme le serveur lui proposa autre chose, Alex commanda une eau pétillante, avec du citron frais pressé.

Une femme d'un âge certain, très bien mise, dans une robe de mousseline beige pâle s'avança vers eux. Sarah se dit qu'il ne lui manquait qu'une tiare pour qu'on puisse la prendre pour une reine. Madame Boréal avait une prestance incroyable. Elle tendit une franche poignée de main à Alexandre et Sarah. La jeune femme se dit à cet instant, que c'était Madame Boréal l'étoile de la soirée. Elle était lumineuse, avec ses yeux bleu intense et ses cheveux blancs. Une femme sûre d'elle à la tête d'une des plus grandes entreprises de France et d'une fortune colossale. Même les mannequins et les stars de la télévision semblaient jouer les seconds rôles.